

gestionne le poumon, ni la réaction qu'elle provoque au sein d'un organisme usé.

De là résultent des indications différentes pour le traitement de la pneumonie à chacune des périodes de la vie ; indications méconnues aujourd'hui, où l'on applique, uniformément, la médication tonique ou alcoolique à l'adulte et au vieillard, comme si le premier ne réclamait pas les antiplogistiques, que le second serait, quelquefois, incapable de supporter.

Sous l'influence de cette fausse conception des indications particulières à chaque cas, la mortalité par pneumonie a augmenté au lieu de diminuer, comme elle aurait dû le faire à la suite des perfectionnements de nos moyens de diagnostic. La tradition avait laissé, sur ce point, un ensemble de règles que l'on a négligées pour s'abandonner à une expectative imprudente, ou essayer des remèdes qui valaient encore moins.

Aussi, avons-nous vu dans ces derniers temps quelques-uns de nos maîtres les plus estimés, tels que Vulpian, Bécлар et Péan, etc., succomber devant la même impuissance d'une thérapeutique qui n'était plus dirigée par les anciens principes.

Quelques-uns de ces essais nouveaux, appliqués à la période ultime de la pneumonie des vieillards, ont eu cependant pour effet de rendre la réaction plus facile ; je citerai, entre autres, les injections d'éther et les injections sous-cutanées de caféine, recommandées par Huchard ; mais avant de laisser arriver le malade à cette période de collapsus, n'est-il pas préférable de le prévenir par l'emploi de moyens énergiques, tels que la saignée et les grands vésicatoires, et une application extrême à ne pas contrarier, par une médication perturbatrice, les tendances de la nature, *quo vergit natura eo luendum*. Je considère comme telles les purgations, administrées dans le cours de la maladie, qui m'ont toujours paru désastreuses, avant la période de convalescence.

En résumé, je crois que si la connaissance et la thérapeutique des maladies infectieuses et parasitaires a fait de grands progrès, depuis les nouvelles découvertes et les nouveaux procédés d'examen, le traitement de la pneumonie, cette pierre angulaire de la pratique et d'une observation aussi vieille que la médecine, reste toujours soumise aux règles tracées par les anciens et leurs successeurs, dans des livres trop délaissés aujourd'hui.